

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 28 (1981)
Heft: 9

Artikel: Ausbildung = L'instruction = Istruzione
Autor: Hess, Hans
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-366966>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ausbildung

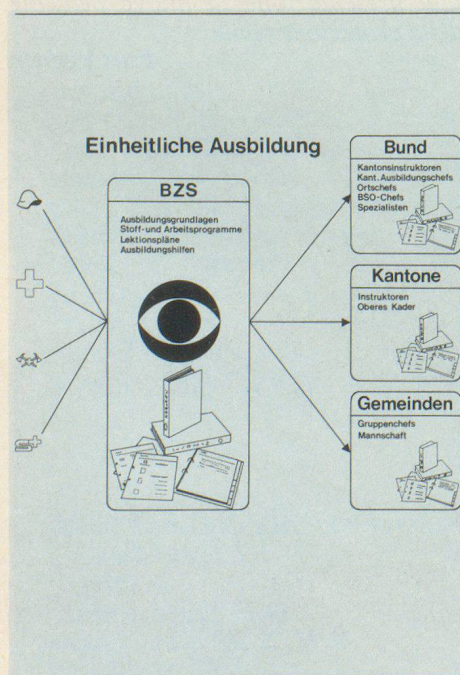
Hans Hess, Chef der Abteilung
Ausbildung des Bundesamtes für
Zivilschutz

Spannungsfeld: Einheitlichkeit – besondere Gegebenheiten

Entsprechend Art. 22bis der Bundesverfassung ist der Zivilschutz föderalistisch aufgebaut und trägt der Gemeindeautonomie betont Rechnung. Der Bund erlässt die generellen Vorschriften und richtet an die von ihm vorgeschriebenen Massnahmen Bundesbeiträge aus. Für den Vollzug sind die Kantone und Gemeinden zuständig. Die Kantone üben auf ihrem Gebiet die Leitung und die Aufsicht aus, während die Gemeinden als Hauptträger des Zivilschutzes die vom Bund und Kanton vorgeschriebenen Massnahmen verwirklichen und sie gegenüber den Betrieben, Hauseigentümern und Einzelpersonen kontrollieren.

Entsprechend diesem föderalistischen Aufbau des Zivilschutzes ist auch die Ausbildung auf die drei Stufen Bund, Kanton und Gemeinde aufgeteilt.

Nach den gesetzlichen Bestimmungen ist das Bundesamt für Zivilschutz dafür verantwortlich, dass die Zivilschutzausbildung gesamtschweizerisch nach einheitlichen Richtlinien erfolgt. Es erlässt die Ausbildungsvorschriften. Ihm obliegt die Festsetzung der Ziele sowie das Aufzeigen der Möglichkeiten zum Erreichen derselben.



L'instruction

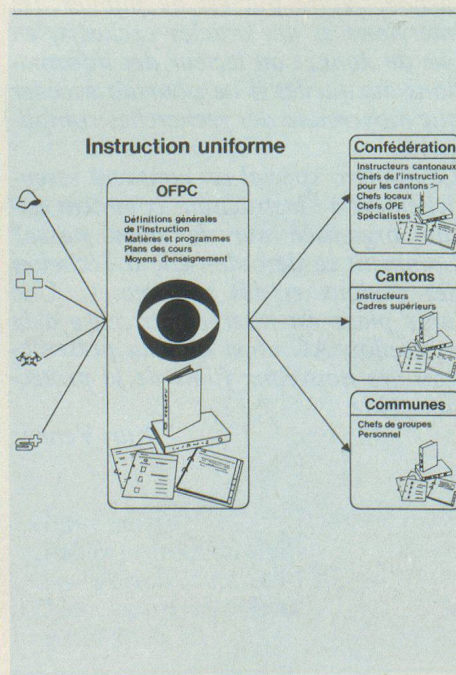
Hans Hess, chef de la division de
l'instruction à l'Office fédéral de la
protection civile

Une caractéristique: l'unité dans la diversité et les particularités

Conformément à l'article 22bis de la Constitution fédérale, la protection civile est conçue d'une manière fédéraliste, qui tient compte de l'autonomie communale en particulier. La Confédération édicte les prescriptions d'ordre général et elle alloue des fonds pour l'application des mesures qu'elle a elle-même décidées. L'exécution ressortit aux cantons et aux communes. Dans leur domaine propre, les cantons exercent la direction ainsi que la surveillance, les communes étant les principaux agents de la protection civile. En cette qualité, elles traduisent dans les faits les mesures prescrites par la Confédération ou les cantons et en contrôlent l'application par les entreprises, les propriétaires d'immeubles ou les simples particuliers.

C'est dans le même ordre fédéraliste que l'instruction se fait. Elle est organisée sur trois plans: Confédération, canton et commune.

Les dispositions légales rendent l'Office fédéral de la protection civile responsable de veiller à ce que l'instruction soit délivrée dans toute la Suisse selon des directives uniformes. L'OFPC édicte les prescriptions à cet égard. En outre, c'est à l'OFPC qu'il incombe de désigner les objectifs ainsi que les moyens de les atteindre.



Istruzione

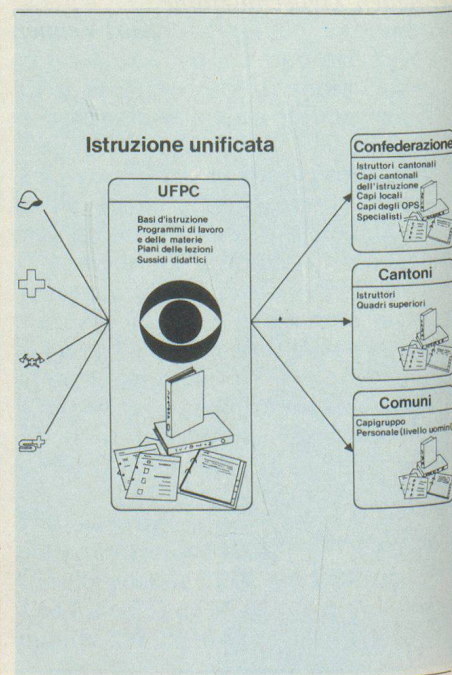
Hans Hess, capo della Divisione
istruzione dell'Ufficio federale della
protezione civile

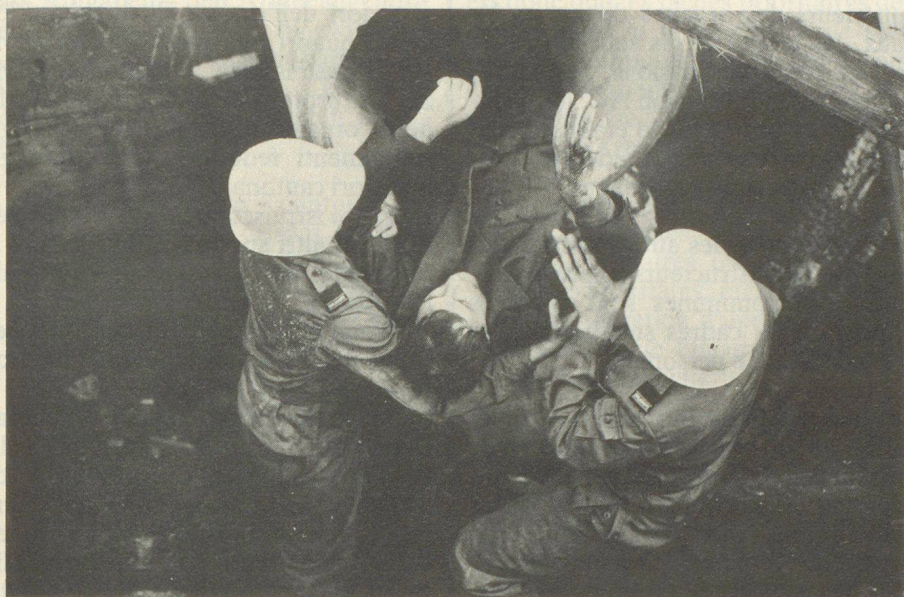
Tensione: omogeneità – fatti particolari

Giusta l'articolo 22bis della Costituzione federale, la protezione civile ha struttura federalistica e tiene conto esplicitamente dell'autonomia comunale. La Confederazione emana le prescrizioni d'ordine generale ed eroga sussidi federali per le misure che essa prescrive. L'esecuzione compete ai cantoni e ai comuni. Sul loro territorio, i cantoni esercitano la direzione e la vigilanza, mentre i comuni, principali responsabili della protezione civile, attuano le misure prescritte e ne controllano l'applicazione per rapporto agli stabilimenti, ai proprietari di case e alle persone singole.

In corrispondenza alla struttura federalistica della protezione civile, anche l'istruzione è suddivisa nei tre piani Confederazione, cantone e comune.

Secondo le disposizioni legali, l'Ufficio federale della protezione civile è responsabile che l'istruzione della protezione civile avvenga, su tutto il territorio svizzero, seguendo direttive uniformi. Esso rilascia le prescrizioni dell'istruzione. Allo stesso compete la determinazione degli scopi come pure l'indicazione delle possibilità per il raggiungimento degli stessi.



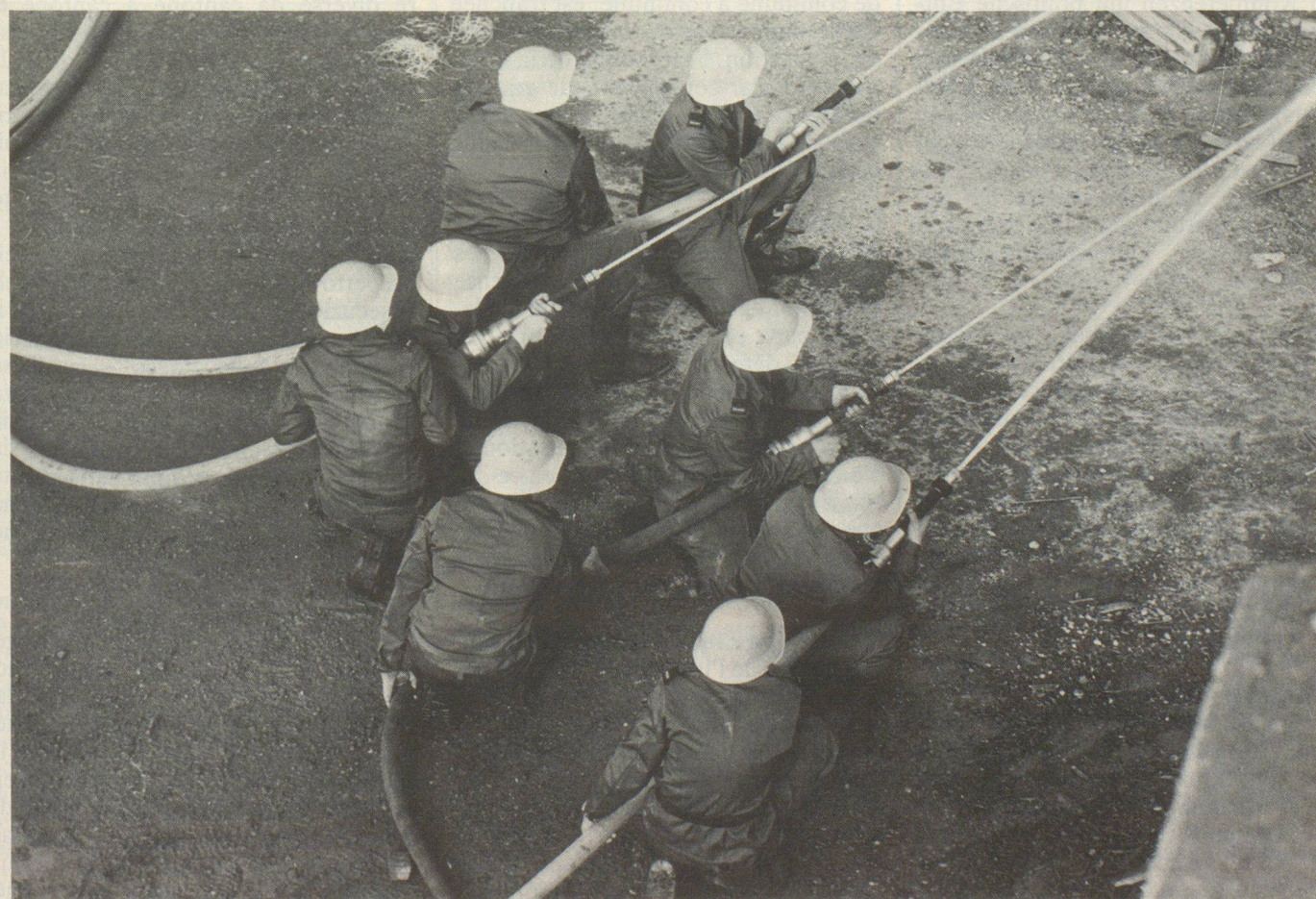


*Die Ausbildung in der Gemeinde:
der Pionier- und Brandschutz-
dienst.*

*L'instruction dans la commune: les
services de pionniers et de lutte
contre le feu.*

*Istruzione nel comune: il servizio
pionieri e antincendio.*

Photos: Fritz Friedli



Der Bund bildet die höheren Kader der Ortsleitung, die Kader und Spezialisten des Übermittlungsdienstes, die Kader des AC-Schutzdienstes, die Angehörigen des Betriebsschutzes der Bundesbetriebe sowie die Kantonsinstruktoren aus.

Die Kantone bilden die übrigen höheren Vorgesetzten, die übrigen Spezialisten sowie das Instruktionspersonal der Gemeinden aus.

Den Gemeinden obliegt die Ausbildung der unteren Vorgesetzten und Spezialisten sowie der Mannschaft.

Die vom Bund unter dem Titel Zivilschutz vorgeschriebenen Massnahmen treten auf den Stufen Kanton und Gemeinde in Konkurrenz mit anderen bundesrechtlich vorgeschriebenen Massnahmen sowie solchen, welche auf der kantonalen Souveränität, bei den Gemeinden zusätzlich auf der Gemeindeautonomie beruhen. Bei der Aufteilung der nicht unbeschränkt verfügbaren finanziellen und personellen Mittel auf die verschiedenen sich konkurrenzierenden Aufgabenbereiche – der Zivilschutz und insbesondere die Ausbildung im Zivilschutz ist nur eines von vielen Aufgabengebieten – handelt es sich letztlich im Rahmen der föderalistisch zugeordneten Kompetenzen um politische Entscheidungen, die von Kanton zu Kanton und innerhalb des Kantons von Gemeinde zu Gemeinde je nach Informationsstand, Beurteilung der Lage und anderem mehr unterschiedlich getroffen werden können. Diesem Umstand sind die insbesondere im Bereich der Ausbildung heute zum Teil noch grossen Unterschiede zuzuschreiben.

Dieser im Grundaufbau und damit auch im Vollzug tiefgreifende Unterschied zwischen dem Zivilschutz und seinem militärischen Partner im Rahmen der Gesamtverteidigung – die militärische Landesverteidigung ist Bundessache und als solche sowohl im Bereiche der Verwaltung als auch im Bereiche der Truppe zentralistisch, einheitlich und streng hierarchisch strukturiert – überträgt sich auch auf die Ausbildung.

Rechtslage – heutige Praxis

Die im Bundesgesetz über den Zivilschutz festgelegten Ausbildungszeiten sind kurz. Dazu ist festzuhalten, dass der Zivilschutz, im Gegensatz zur Armee, keinen Kampfauftrag zu erfüllen hat. Viele Tätigkeiten, welche in der Armee aufgrund dieser Hauptaufgabe auf allen Stufen auszubilden sind, fal-

La Confédération instruit les cadres supérieurs des organes directeurs locaux, les cadres et les spécialistes du service des transmissions, les cadres du service de protection AC, les membres de la protection d'établissement pour les établissements fédéraux ainsi que les instructeurs cantonaux.

Les cantons instruisent les autres cadres supérieurs, les autres spécialistes ainsi que les instructeurs communaux. Enfin, les communes sont chargées d'instruire les cadres subalternes, les spécialistes et le personnel.

Les mesures prescrites par la Confédération au titre de la protection civile entrent en concurrence, sur les plans cantonal et communal, avec d'autres prescriptions relevant du droit fédéral, avec celles ressortissant à la souveraineté des cantons et, dans certains cas, avec l'autonomie reconnue aux communes. C'est pourquoi répartir, dans le cadre des compétences découlant du système fédéraliste, les ressources – limitées – en argent et en personnel entre de multiples tâches concurrentes à des titres divers (il ne faut pas oublier que la protection civile et, surtout, l'instruction délivrée dans celle-ci sont seulement des tâches parmi de nombreuses autres) est en fin de compte une question politique qui, de canton à canton et, au sein de ceux-ci, de commune à commune, est tranchée différemment, selon la connaissance de la question, l'estimation de la situation, etc. Par conséquent, de grandes différences sont parfois constatées, aujourd'hui encore, dans le domaine de l'instruction en particulier.

Il découle de ce qui précède une différence fondamentale entre ces deux partenaires au sein de la défense générale que sont la protection civile, d'une part, et l'armée, de l'autre. En effet, la défense militaire est un domaine relevant de la Confédération et, en tant que telle, elle fait l'objet d'une centralisation, d'une uniformisation et d'une hiérarchisation stricte, en ce qui concerne aussi bien l'administration que la troupe. Cette différence de conception et, par conséquent, de réalisation influe aussi sur l'instruction.

Situation juridique – pratique actuelle

Les durées de l'instruction prévues par la loi fédérale sur la protection civile sont courtes. Il faut remarquer en l'occurrence que la protection civile, contrairement à l'armée, n'a pas de mission de combat. Cette mission primordiale implique pour l'armée la nécessité, à tous les échelons, d'une instruction portant sur de nombreuses activités qui n'ont pas leur raison

La Confederazione istruisce i quadri superiori dell'organo di direzione locale, i quadri e gli specialisti del servizio di trasmissione, i quadri del servizio di protezione AC, il personale degli organismi di protezione degli stabilimenti federali, come pure gli istruttori cantonali.

I cantoni istruiscono gli altri capi superiori, gli altri specialisti, come pure il personale dei comuni preposto all'istruzione.

Ai comuni compete l'istruzione dei capi e degli specialisti di grado inferiore, come pure il personale.

Le misure prescritte dalla Confederazione in materia di protezione civile entrano, a livello di cantone e di comune, in concorrenza con altri provvedimenti prescritti dal diritto federale, come pure con altri provvedimenti ancora, fondati sulla sovranità cantonale e, nei comuni, con quelli basati sull'autonomia comunale. Nella ripartizione dei mezzi personali e finanziari, non illimitati, tra i diversi settori di compiti, tra loro concorrenti – la protezione civile e in particolare l'istruzione nella protezione civile costituiscono soltanto uno tra molti campi d'incombenze –, si tratta, in ultima analisi, di decisioni d'ordine politico, adottate nel quadro delle competenze attribuite secondo l'ordinamento federalistico; tali decisioni possono risultare diverse da cantone a cantone e, entro un determinato cantone, diverse da comune a comune, a seconda dello stato dell'informazione, della valutazione della situazione e di altri fattori. A questa circostanza sono da attribuire le diversità esistenti oggi in materia d'istruzione, in parte ancora molto rilevanti.

Questa profonda divergenza dell'aspetto fondamentale e anche dell'esecuzione tra la protezione civile e il settore militare, del quale essa è socio nel quadro della difesa – la difesa nazionale militare è di competenza della Confederazione e come tale, sia nell'ambito dell'amministrazione, sia nell'ambito della truppa, strutturata uniformemente e nel rispetto di una severa gerarchia –, si riflette anche sull'istruzione.

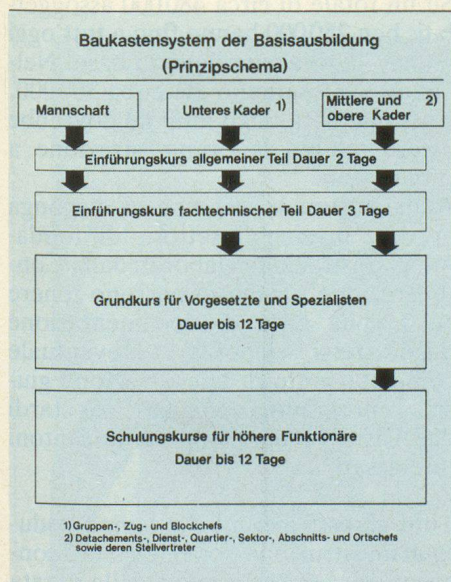
Situazione legale – pratica attuale

I periodi d'istruzione fissati dalla legge federale sulla protezione civile sono brevi. Occorre poi rilevare che la protezione civile, in contrapposizione all'esercito, non deve adempiere il mandato di lottare. Molte attività per le quali nell'esercito, sulla base di questo compito principale, è necessario curare l'istruzione a ogni livello, vengono a cadere, nella protezione civile. Vero è che molti compiti, attri-

len im Zivilschutz dahin. Tatsache ist, dass Aufgaben – den Armeeangehörigen als Nebenaufgaben zugewiesen – beim Zivilschutzangehörigen zu Hauptaufgaben werden. Trotzdem können die Ausbildungszeiten im ZS nur befriedigen, wenn

- die Fähigkeiten und Kenntnisse jedes einzelnen aus Beruf, Militär sowie weiteren Bereichen (Feuerwehr, Samariterwesen usw.) bei der Einteilung in den Zivilschutz möglichst gut berücksichtigt werden;
- die kurzen, aufgegliederten Ausbildungszeiten aufgrund von gut getroffenen Vorbereitungen ausgenutzt werden. Dies bedingt eine Mehrjahresplanung für die Festlegung der Thematik, Konzentration auf das Wichtigste und eine möglichst volle Ausnutzung der Dienstzeit für die Ausbildung;
- die Kader in den Übungen bzw. das Instruktionspersonal in den Kursen gründlich und zielgerichtet auf seine Tätigkeit vorbereitet und wo nötig auch während der Übung oder des Kurses unterstützt und angeleitet werden.

Die Basisausbildung erfolgt nach folgendem Baukastensystem:



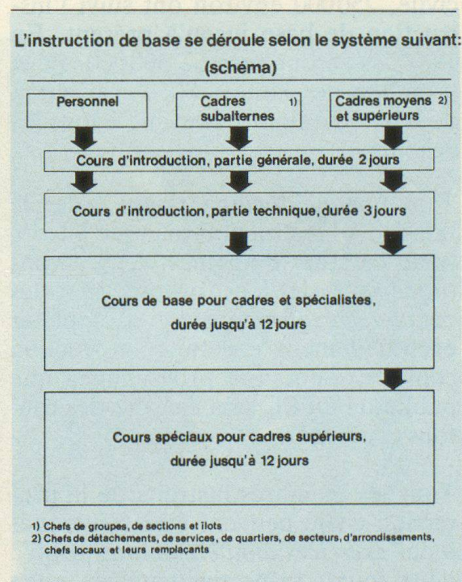
In *Einführungskursen* von 5 Tagen Dauer werden vorerst allgemeine Informationen über Aufgaben und Organisation des Zivilschutzes vermittelt sowie die lebensrettenden Sofortmassnahmen und der individuelle AC-Schutz geschult. Anschliessend erfolgt die Schulung im fachtechnischen Bereich.

In *Grundkursen* von 5 bis 12 Tagen Dauer werden die Schutzdienstpflichtigen, die den Einführungskurs be-

d'être dans la protection civile. Le fait est donc que les tâches prioritaires des membres de la protection civile sont pour les militaires des tâches secondaires seulement. Toutefois, les durées de l'instruction dans la protection civile ne peuvent suffire que si:

- les compétences et connaissances de chacun, qu'elles soient professionnelles, militaires ou autres (pompiers, samaritains, etc.), sont prises en considération d'une manière optimale lors de l'incorporation dans la protection civile;
- les brèves périodes d'instruction échelonnées sont mises à profit grâce à une bonne préparation; cela implique une planification sur plusieurs années en vue de définir la thématique, de se concentrer sur l'essentiel et de tirer le meilleur profit possible de la durée du service;
- les cadres, lors des exercices, et les instructeurs, lors des cours, sont bien et efficacement préparés à leur mission; si nécessaire, ils seront épaulés et dirigés pendant le cours ou l'exercice.

L'instruction de base se déroule selon le système suivant:



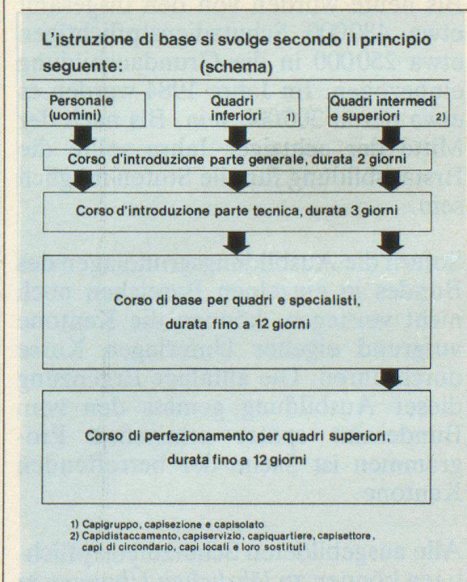
Lors des *cours d'introduction*, qui durent cinq jours, des informations générales sur les tâches et l'organisation de la protection civile sont délivrées d'abord, de même qu'on enseigne les mesures vitales de secours immédiat ainsi que la protection AC individuelle. Ensuite vient l'instruction technique.

Dans les *cours de base*, qui durent de cinq à douze jours, les personnes astreintes à servir dans la protection

buiti ai militi dell'esercito come incombenze accessorie, divengono, per il personale della protezione civile, compiti principali. Tuttavia, i periodi d'istruzione della protezione civile (PC) possono soddisfare unicamente se:

- sono ritenute, nel migliore dei modi possibili, in occasione dell'incorporazione nella protezione civile, attitudini e conoscenze che ognuno porta con sé dalla professione, dal servizio militare, come pure da altri settori.
- vengono sfruttati a fondo i brevi e suddivisi periodi dell'istruzione, in base a una preparazione adeguata e ponderata. Questo presuppone tuttavia una pianificazione estesa su parecchi anni che permetta la distribuzione della materia da trattare, concentrazione sull'essenziale e sfruttamento il più completo possibile del periodo di servizio per l'istruzione.
- i quadri sono preparati a fondo e adeguatamente per la loro attività, durante gli esercizi, e altrettanto il personale per l'istruzione, durante i corsi, e, dove sia necessario, gli stessi sono aiutati e guidati anche durante l'esercizio, rispettivamente il corso.

L'istruzione di base avviene secondo il sistema seguente:



I *corsi d'introduzione*, della durata di cinque giorni, servono a procurare dapprima informazioni d'ordine generale sui compiti e l'organizzazione della protezione civile come pure all'insegnamento delle misure immediate di salvataggio e della protezione AC individuale. Fa seguito poi l'addestramento tecnico.

I *corsi di base*, della durata di cinque a dodici giorni, servono a preparare gli assoggettati che hanno superato il cor-

standen haben, auf die Übernahme einer Vorgesetzten- oder Spezialistenfunktion geschult.

Schulungskurse in der Dauer von 5 bis 12 Tagen dienen der Schulung von Vorgesetzten und Spezialisten für die Übernahme einer höheren Funktion. Alle Vorgesetzten und Spezialisten können ferner innerhalb eines Zeitraumes von vier Jahren vom jeweiligen letzten bestandenen Vorgesetzten- oder Spezialistenkurs bis zu 12 Tagen zu *Weiterbildungskursen* angeboten werden.

Für diese Grundausbildung in Kursen stehen für alle Stufen vom Bundesamt für Zivilschutz erarbeitete, in Klassenlehrerdokumentationen zusammengefasste Ausbildungsunterlagen und Ausbildungshilfen zur Verfügung.

Die Erreichung der Lernziele sowie die Vermittlung des vorgeschriebenen Stoffumfanges sind verbindlich. Die Gliederung des Stoffes, die Beachtung der methodischen Hinweise und die Verwendung der zur Verfügung gestellten Ausbildungshilfen hingegen sind Empfehlungen und im Sinne einer möglichen Lösung zu verstehen. Damit wird erreicht, dass bei einheitlicher Ausbildung dennoch die Lehrfreiheit gewahrt bleibt.

Bis heute wurden von den insgesamt etwa 480 000 Schutzdienstpflichtigen etwa 250 000 in die Grundausbildung einbezogen. Im Jahre 1984 werden es etwa deren 300 000 sein. Bis nach der Mitte der achtziger Jahre sollte die Erstausbildung für alle Stufen möglich sein.

Sofern die Ausbildungsgrundlagen des Bundes in einzelnen Bereichen noch nicht vorliegen, können die Kantone aufgrund eigener Unterlagen Kurse durchführen. Die allfällige Ergänzung dieser Ausbildung gemäss den vom Bundesamt später erlassenen Programmen ist Sache der betreffenden Kantone.

Alle ausgebildeten Schutzdienstpflichtigen können zu *jährlichen Übungen* in der Dauer bis zu 2, untere Vorgesetzte und Spezialisten bis zu 6 und obere bis zu 10 Tagen angeboten werden.

Diese Übungen dienen der Erweiterung und Festigung der Grundausbildung sowie der Schulung der Leitungen und Formationen. Die Vorgesetzten werden in der Regel vor den übrigen Schutzdienstpflichtigen zur Vorbereitung einberufen. Ausserdem werden mit ihnen, insbesondere mit den Angehörigen der Stäbe, *Rapporte* durchgeführt.

civile, et qui ont réussi le cours d'introduction, sont instruites en vue d'une fonction de cadre ou de spécialiste.

Dans les cours spéciaux, qui durent de cinq à douze jours, on forme les cadres et les spécialistes destinés à une fonction supérieure.

En outre, pendant une période de quatre ans à partir du dernier cours de base ou spécial qu'ils ont réussi, tous les cadres et spécialistes peuvent être appelés à suivre des *cours de perfectionnement* totalisant jusqu'à douze jours.

Pour tous les niveaux de cette instruction de base délivrées dans les cours, il existe des documents d'instruction et des moyens d'enseignement préparés pour les chefs de classes par l'OFPC.

Atteindre les objectifs de l'instruction et enseigner les matières prescrites sont une obligation. En revanche, la répartition des branches, l'observation des conseils quant à la méthode et l'utilisation des moyens d'enseignement disponibles sont des recommandations à considérer au regard des possibilités. C'est ainsi qu'on obtient un enseignement uniforme tout en sauvegardant la liberté des enseignants.

Sur les quelque 480 000 personnes astreintes à servir dans la protection civile, 250 000 environ ont suivi l'instruction de base jusqu'à présent. En 1984, ils seront près de 300 000. D'ici le milieu des années 80, l'instruction de base devrait être possible à tous les échelons.

Tant que la documentation fédérale relative à l'instruction manque encore pour certains domaines, les cantons organisent de leur propre chef les cours correspondants. Compléter éventuellement cette instruction conformément aux programmes que publiera l'OFPC sera l'affaire des cantons concernés.

Tous les membres instruits de la protection civile peuvent être convoqués à des *exercices annuels* durant jusqu'à deux jours, respectivement six jours pour les cadres et spécialistes subalternes, et dix jours pour les cadres et spécialistes supérieurs.

Ces exercices sont destinés à répéter et élargir l'instruction de base, ainsi qu'à instruire les dirigeants et les formations. En général, les cadres sont convoqués avant les autres personnes astreintes à servir dans la protection civile, afin qu'ils puissent se préparer. En outre, ils participent à des *rapports*, surtout les membres d'états-majors.

so d'introduzione ad assumere funzione di quadri e specialisti.

I *corsi speciali*, della durata di cinque a dodici giorni, servono a preparare i quadri e gli specialisti all'assunzione di una funzione superiore.

Tutti i quadri e gli specialisti possono inoltre essere chiamati, entro il periodo di quattro anni a partire dall'ultimo corso per quadri, rispettivamente specialisti che essi hanno superato per *corsi di perfezionamento* della durata fino a dodici giorni.

Per tale istruzione di base, fornita durante i corsi, l'Ufficio federale della protezione civile ha elaborato, per tutti i livelli, documenti e supporti per l'insegnamento, che raccolti nelle documentazioni per i docenti di classe, sono a disposizione degli interessati.

Raggiungimento dello scopo come pure insegnamento della materia prescritta, in tutta la sua portata, sono vincolanti. La strutturazione della materia, il rispetto delle indicazioni della sistematica e l'uso dei supporti per l'istruzione che sono messi a disposizione, sono invece da intendersi come raccomandazioni, nel senso di una possibile soluzione. Si vuole con ciò attuare la libertà d'insegnamento, pur nel rispetto di una formazione uniforme.

Su un totale di circa 480 000 assoggettati, ben 250 000 hanno fino a tutt'oggi goduto di una istruzione di base. Nell'anno 1984 saranno già circa 300 000. Entro la metà degli anni 80 dovrebbe essere attuata la prima istruzione a tutti i livelli.

Nella misura in cui non si disponga ancora, in singoli settori, di fondamenti d'istruzione elaborati dalla Confederazione, i cantoni possono tenere corsi sulla base di documentazione dagli stessi elaborata. L'eventuale completamento di tale istruzione giusta i programmi emanati più tardi dall'Ufficio federale spetta ai cantoni interessati.

Tutti gli assoggettati che hanno goduto di un'istruzione possono essere convocati per *esercizi annuali* della durata fino a due giorni, se sono quadri inferiori e specialisti, della durata fino a sei giorni e, se quadri superiori, della durata fino a dieci giorni.

Tali esercizi servono all'ampliamento ed approfondimento dell'istruzione di base, come pure all'addestramento delle direzioni e formazioni. I quadri sono in genere convocati per la preparazione degli esercizi, prima degli altri assoggettati. Inoltre sono tenuti con loro, e soprattutto con il personale degli stati maggiori, rapporti.



Der Übermittlungsdienst im Einsatz.

Le service des transmissions en action.

Il servizio di trasmissione all'opera.

Die Festlegung der Zielsetzungen und Programme dieser Übungen ist vom Bundesamt den Kantonen übertragen worden.

Der Zivilschutz kennt damit eine Kompetenzabgrenzung ähnlich derjenigen der Armee. Hier sind für die Kader- und Rekrutenschulen die Dienstabteilungen, für die Kurse im Truppenverband – diese entsprechen unseren Übungen gemäss Art. 54 ZSG, welche vorzugsweise im Rahmen der ZSO durchzuführen sind – die Kommandanten der Armeekorps zuständig.

Lücken in der Ausbildung

Jährliche Übungen

Die Gestaltung und Durchführung der jährlichen kommunalen Übungen lässt da und dort noch zu wünschen übrig. Die Unterschiede von Gemeinde zu Gemeinde sind noch zu gross. Zu oft kommt es vor, dass die Zweckmässigkeit der Übungsgestaltung noch problematisch wirkt.

Der Ursachen sind viele, es seien nur einige wenige genannt:

- die Kader sind zuwenig in der Vorbereitung und Durchführung der Ausbildung im Rahmen der jährlichen Übungen geschult;
- der Aufwand für das Anlegen und Vorbereiten der Übungen wird unterschätzt;
- die Realitätbezogenheit fehlt, wenn die Übungen alljährlich nur im Ausbildungszentrum anstatt auch in der eigenen Gemeinde stattfinden; Übungen nie im Rahmen der eigentlichen Formationen stattfinden; die Zusammenarbeit vor Organisationen, Leitungen und Formationen innerhalb der ZSO nicht geschult wird; anstelle der Kader der Formationen nur Instruktionspersonal eingesetzt wird; die Programmgestaltung nicht oder zuwenig auf die allgemeine Zielsetzung Rücksicht nimmt und die sonst schon knappe Zeit nicht richtig genutzt wird.

Die sich aus diesem Sachverhalt ergebenden Fragen werden zurzeit zwischen den Kantonen und dem Bundesamt für Zivilschutz besprochen. Ansätze zur Verbesserung der Situation zeichnen sich bereits heute ab und werden sicherlich bald ihre Früchte tragen.

Wesentliche Verbesserungen könnten durch eine zweckmässige Regelung des Übertritts der Offiziere in den

L'OFPC délègue aux cantons la compétence de décider des dates et des objectifs de ces exercices.

La protection civile connaît en l'occurrence une limitation de compétence analogue à celle qui existe dans l'armée. En effet, les écoles de recrues et de cadres ressortissent aux divisions, et les exercices de la troupe (qui correspondent à nos exercices selon art. 54 LPC: organisés de préférence dans le cadre des organisations de protection civile), aux commandants des corps d'armée.

Lacunes dans l'instruction

Exercices annuels

L'organisation et l'exécution des exercices communaux annuels laissent encore à désirer ici et là. Les différences sont encore trop grandes d'une commune à l'autre. Enfin, il arrive trop souvent que la conception d'un exercice en rende l'efficacité problématique.

Les causes sont multiples; en voici quelques-unes:

- les cadres sont insuffisamment instruits en vue de préparer et de concrétiser l'instruction au cours des exercices annuels;
- le réalisme manque quand: les exercices ont lieu chaque année au centre de formation au lieu de se dérouler aussi dans la commune d'où viennent les participants; les exercices n'ont jamais lieu dans le cadre des formations auxquelles appartiennent les participants; la collaboration entre organisations, directions et formations n'est pas entraînée au sein de l'organisme de protection civile; au lieu des cadres des formations, seul du personnel instructeur est engagé; le programme n'est pas conçu, ou insuffisamment, en fonction des objectifs généraux et le temps, déjà mesuré, n'est pas mis à profit comme il faudrait.

Les problèmes résultant de cette situation font présentement l'objet de discussions entre les cantons et l'OFPC. Des solutions ont déjà été trouvées et des améliorations apparaîtront certainement dans un proche avenir.

Des améliorations certaines seraient obtenues avec une réglementation efficace du passage des officiers dans la protection civile. La collaboration d'un grand nombre d'anciens officiers, expérimentés dans le domaine de l'instruction, permettrait de relever d'une manière appréciable la qualité des exercices.

Gli scopi e i programmi di questi esercizi sono fissati dai cantoni, ai quali l'Ufficio federale ha delegato tale compito.

La protezione civile conosce con ciò una delimitazione delle competenze analoga a quella dell'esercito. Qui sono competenti per le scuole reclute e di quadri, i servizi, per i corsi nelle formazioni dell'esercito – questi corrispondono ai nostri esercizi giusta l'articolo 54 della legge federale sulla protezione civile che devono essere tenuti di preferenza nell'ambito dell'OPC – i comandanti dei corpi d'armata.

Lacune nell'istruzione

Esercizi annuali

Conformazione e organizzazione degli esercizi comunali annuali lasciano qua e là ancora a desiderare. Le discrepanze tra comune e comune sono ancora troppo grandi. Troppo spesso l'opportunità della conformazione del corso appare ancora problematica.

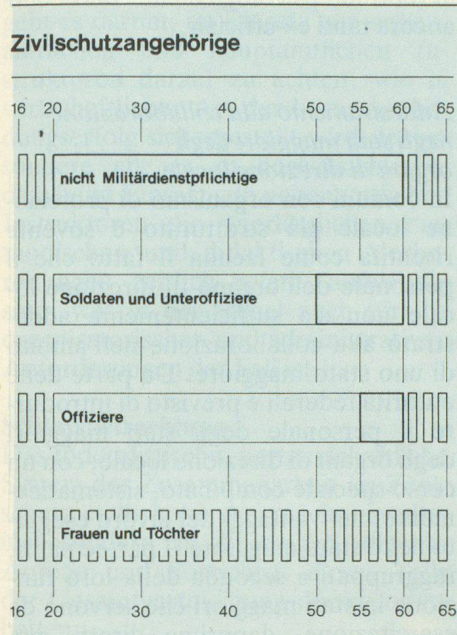
Molte sono le cause. Ne elencheremo soltanto alcune:

- i quadri non godono dell'addestramento necessario per la preparazione ed attuazione dell'istruzione nell'ambito degli esercizi annuali;
- viene sottovalutato l'impegno relativo ad approntamento e preparazione degli esercizi;
- manca connessione con la realtà: se gli esercizi sono tenuti ogni anno soltanto nel centro d'istruzione, invece che anche nel proprio comune; gli esercizi non vengono mai tenuti nell'ambito delle formazioni effettive; non viene esercitata la collaborazione di organizzazioni, direzioni e formazioni all'interno dell'OPC; viene impiegato soltanto personale d'istruzione in luogo dei quadri delle formazioni; la disposizione del programma non tiene conto, o tiene troppo poco conto delle finalità generali e se il tempo a disposizione, già esiguo, non viene sfruttato a dovere.

Le questioni che risultano da tale contesto sono attualmente oggetto di discussione tra i cantoni e l'Ufficio federale della protezione civile. Comunque, già oggi, vanno disegnandosi i miglioramenti che ben presto daranno i primi frutti.

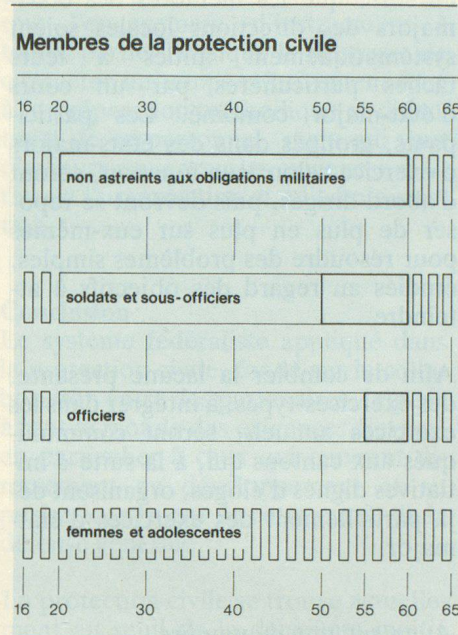
Miglioramenti sostanziali potrebbero essere attuati ove si regolasse in modo più adeguato il passaggio degli ufficiali nella protezione civile. In particolare, la qualità degli esercizi potrebbe esse-

Zivilschutz erzielt werden. Durch die Mitwirkung einer grösseren Zahl ausbildungserfahrener ehemaliger Offiziere könnte namentlich die Qualität der Übungen gehoben werden.



Gemäss geltendem Recht wird der Offizier am Ende des Kalenderjahres, in dem er das 55. Altersjahr vollendet, aus der Wehrpflicht entlassen. Anschliessend ist er bis zur Vollendung des 60. Altersjahres schutzdienstpflichtig, soweit er nicht vom Zivilschutz für die weitere Verwendung in der Armee freigegeben wird. Nach Absolvierung der Kurse, durch welche er in die Zivilschutzmaterie eingeführt wird, steht der mit 55 Jahren zum Zivilschutz übertretende Offizier seiner Zivilschutzorganisation praktisch noch drei bis vier Jahre zur Verfügung. Aufwand und Nutzen seiner Ausbildung im Zivilschutz stehen in einem Missverhältnis, und für die betreffenden Funktionen im Zivilschutz besteht keine genügende Kontinuität. Unseres Erachtens sollte der Entschluss über Verbleiben in der Armee oder Entlassung aus der Wehrpflicht zugunsten des Zivilschutzes für Offiziere früher als im 55. Altersjahr getroffen werden, wobei für diejenigen Offiziere, welche weiterhin in der Armee eingeteilt bleiben würden, die Wehrpflicht gleich lange dauern sollte wie die Schutzdienstpflicht. Dabei ginge es weniger darum, die Zahl der im Zivilschutz eingeteilten ehemaligen Offiziere über die heute zur Verfügung stehenden fünf Jahrgänge hinaus zu vergrössern, sondern darum, Voraussetzungen für den sinnvollen, Erfolg versprechenden Einsatz ehemaliger Offiziere im Zivilschutz zu schaffen. Mit einer solchen Regelung könnten gleichzeitig auch die psychologi-

Selon le droit actuel, l'officier est libéré du service militaire à la fin de l'année au cours de laquelle il fête son 55^e anniversaire. Ensuite, jusqu'à 60 ans révolus, il est astreint à servir dans



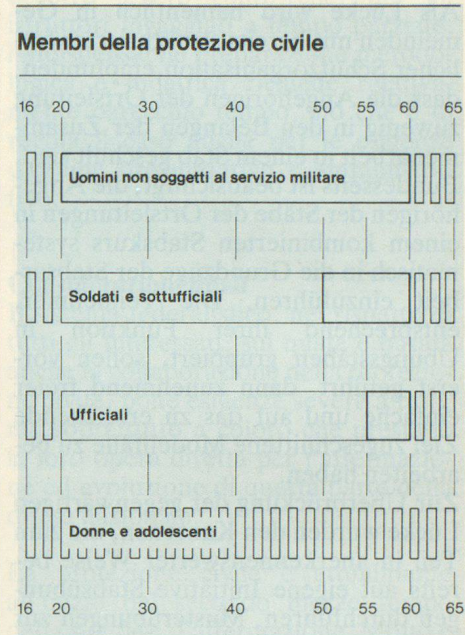
la protection civile, dans la mesure où celle-ci ne le libère pas pour lui permettre de poursuivre des tâches dans l'armée. Une fois qu'il a suivi les cours qui l'ont initié à la protection civile, l'ancien officier qui, rappelons-le, est entré dans celle-ci à 55 ans reste en pratique trois ou quatre ans seulement à la disposition de son organisation de protection civile. Sa formation n'est pas rentable par rapport au temps qu'il pourra servir, et la continuité est insuffisante dans les fonctions occupées par les anciens officiers.

A notre avis, la décision de rester dans l'armée ou d'être libéré des obligations militaires et de passer dans la protection civile devrait intervenir pour les officiers avant leur 55^e anniversaire. Ceux qui resteraient dans l'armée accompliraient un service de même longueur que ceux qui seraient transférés à la protection civile. Il s'agirait moins d'augmenter le nombre des anciens officiers disponibles en ajoutant de nouvelles classes d'âges aux cinq actuellement astreintes que de créer les conditions nécessaires à un engagement efficace et prometteur des intéressés. Une telle réglementation permettrait en outre de supprimer les obstacles psychologiques que l'on constate chez de nombreux anciens officiers passés à la protection civile.

Entraînement de la collaboration dans les états-majors des directions locales

Dans les communes qui disposent déjà d'une organisation locale de protec-

re migliorata, ricorrendo alla collaborazione di un numero rilevante di persone che rivestivano funzione d'ufficiale nell'esercito, perite nel trasmettere l'istruzione agli assoggettati.



Secondo la legislazione in vigore, l'ufficiale viene proscioltto dall'obbligo militare alla fine dell'anno nel quale compie il 55^o anno di età. In seguito egli è assoggettato all'obbligo di servire nella protezione civile fino al 60^o anno di età compiuto, a meno che non sia dalla protezione civile messo a disposizione dell'esercito per esservi ulteriormente impiegato. Assolti i corsi che gli permettono di introdursi nella materia della protezione civile, l'ufficiale che, a 55 anni, è passato alla protezione civile, è praticamente almeno per tre o quattro anni ancora a disposizione della sua organizzazione di protezione civile. Impegno e utilità della sua istruzione nella protezione civile stanno in rapporto incongruo e per le rispettive funzioni nella protezione civile non è attuata sufficiente continuità.

A nostro avviso, la decisione se restare nell'esercito o essere proscioltto dall'obbligo militare a favore della protezione civile, per gli ufficiali, dovrebbe essere adottata prima del 55^o anno d'età. Per quegli ufficiali, poi, che continuano a restare incorporati nell'esercito, la durata dell'obbligo militare dovrebbe essere uguale a quella dell'obbligo di assoggettamento alla protezione civile. Si tratterebbe con questo, non di aumentare il numero degli ex ufficiali, poi incorporati nella protezione civile che abbiano ora a restare nella protezione civile per una durata superiore ai cinque anni, ma piuttosto di creare le premesse del-

schen Hemmungen abgebaut werden, die bei vielen ehemaligen Offizieren noch vorhanden sind.

Schulung der Zusammenarbeit in den Stäben der Ortsleitungen

Als Lücke wird namentlich in Gemeinden mit bereits strukturierter örtlicher Schutzorganisation empfunden, dass die Angehörigen der Ortsleitung zuwenig in den Belangen der Zusammenarbeit in einem Stab geschult sind. Bundesseits ist beabsichtigt, die Angehörigen der Stäbe der Ortsleitungen in einem kombinierten Stabskurs systematisch in die Grundzüge der Stabsarbeit einzuführen. Die Teilnehmer, entsprechend ihrer Funktion in Übungsstäben gruppiert, sollen vorerst geführt, dann zunehmend freier einfache und auf das zu erreichende Ziel zugeschnittene Modellfälle zu bearbeiten haben.

Zur Überbrückung der gegenwärtigen Lücke wurden den Kantonen, die zum Teil in anerkannter Weise bereits auf eigene Initiative Stabsübungen durchführen, Musterübungen zur Verwendung in den jährlichen Übungen abgegeben.

Erhöhung der Zahl des

hauptamtlichen Instruktionspersonals
Auf der Stufe Bund wird die Ausbildung ausschliesslich durch hauptamtliches Instruktionspersonal vermittelt. Durch interne Personalverschiebungen konnte im Bundesamt die Zahl der Instruktoren in den letzten fünf Jahren um 15 Personen erhöht und damit günstige Voraussetzungen geschaffen werden. Seit einiger Zeit begegnen wir bei der Anstellung der gesuchten Kräfte aus rein einreihungsmässigen Gründen wieder grösseren Schwierigkeiten. Bei Bewerbern aus der französisch- bzw. italienischsprachenden Schweiz erweist sich zusätzlich die Sprache sowie das Gefühl, in einer fremdartigen Umgebung leben zu müssen, als erschwerendes Hindernis.

tion structurée, une lacune est déplorée dans le fait que les membres de la direction locales sont trop peu entraînés à collaborer au sein d'un état-major. L'OFPC a l'intention de faire en sorte que les membres des états-majors des directions locales soient systématiquement initiés à leurs tâches particulières par un cours d'état-major combiné. Les participants, groupés dans des états-majors d'exercice selon leur fonction, seront d'abord dirigés, puis devront se reposer de plus en plus sur eux-mêmes pour résoudre des problèmes simples, étudiés au regard des objectifs à atteindre.

Afin de combler la lacune présente, des exercices-types, à intégrer dans les exercices annuels, seront communiqués aux cantons qui, à la suite d'initiatives dignes d'éloges, organisent déjà partiellement des exercices d'état-major.

Augmentation du nombre des instructeurs à temps plein

Sur le plan fédéral, l'instruction est délivrée exclusivement par du personnel à plein temps. Des transferts internes ont permis à l'OFPC d'augmenter, ces cinq dernières années, de quinze personnes le nombre des instructeurs et, par là-même, de créer des conditions favorables. Depuis quelque temps, engager le personnel nécessaire pose de nouveau de grandes difficultés, dues uniquement à des problèmes d'intégration. Dans le cas des candidats romands ou tessinois, la différence de langue ainsi que le sentiment de devoir vivre dans un environnement étranger se révèlent comme des obstacles sérieux.

Il sera indispensable que les cantons et les communes réfléchissent à l'opportunité d'engager des instructeurs à plein temps dans leur région.

l'impiego, nella protezione civile, più adeguato e promettente di quanti erano ufficiali nell'esercito. Con un ordinamento del genere potrebbero in pari tempo anche essere ridotte le inibizioni d'ordine psicologico che conoscono ancora tanti ex ufficiali.

Addestramento alla collaborazione negli stati maggiori degli organi di direzione locale

In comuni con organismo di protezione locale già strutturato è sovente risentita come lacuna il fatto che il personale dell'organo di direzione locale non sia sufficientemente addestrato alla collaborazione nell'ambito di uno stato maggiore. Da parte delle autorità federali è previsto di introdurre il personale degli stati maggiori degli organi di direzione locale, con un corso speciale combinato, sistematicamente, nei vantaggi del lavoro eseguito nello stato maggiore. I partecipanti, raggruppati a seconda della loro funzione in stati maggiori che servono da esercitazione, dapprima diretti, poi sempre più indipendenti, dovranno elaborare casi semplici, che servono da modello, orientati sullo scopo da raggiungere.

Per colmare temporaneamente le lacune esistenti, ai cantoni che hanno lodevolmente, per iniziativa propria, proceduto a tenere esercitazioni di stato maggiore, sono stati distribuiti, per applicazione durante gli esercizi annuali, modelli di esercitazioni del genere.

Aumento degli effettivi del personale preposto all'istruzione a tempo pieno

L'istruzione impartita a livello federale viene curata unicamente da personale che svolge tale attività a titolo principale. Grazie a spostamenti di personale all'interno dell'Ufficio federale, il numero degli istruttori è stato maggiorato di quindici unità nel corso degli ultimi cinque anni. Da qualche tempo abbiamo di nuovo maggiori difficoltà a reclutare il personale necessario, per motivi di classificazione.

Per quanto concerne i candidati della Svizzera francese e italiana, si aggiungono le difficoltà d'ordine linguistico, come pure i fattori psicologici inerenti alla vita in un ambiente estraneo.

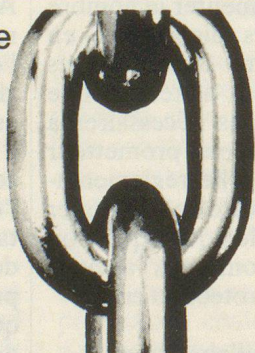
Sarà inevitabile che anche i cantoni e i comuni, per sé e per le eventuali regioni nelle quali devono curare l'istruzione, abbiano a prevedere l'impiego di istruttori a tempo pieno.

Die Vertrauensfirma für Ihre Sicherheitsprobleme!

Alarmanlagen
Türfernsehsprechanlagen
Fernsehüberwachungen
Notstromleuchten

SICHERHEITSTECHNIK

MEXAG



Riedtlistrasse 8
8042 Zürich
Tel. 01/363 17 69

Unerlässlich wird es sein, dass sich auch die Kantone und Gemeinden für sich und ihre allfälligen Ausbildungsregionen Gedanken darüber machen, in welchem Masse hauptamtliche Instruktoren einzusetzen sind. Dabei geht es darum, im Einsatz von nebenamtlichen und hauptamtlichen Instruktoren darauf zu achten, wie in wirtschaftlicher Art der beste Ausbildungserfolg sichergestellt wird. Insbesondere gilt es zu berücksichtigen, dass beim Einsatz von nebenamtlichen Instruktoren die unerlässlichen methodischen und didaktischen Vorbereitungen zeitlich relativ aufwendig sind, was in der Regel auch für die organisatorischen und administrativen Anforderungen der Fall ist.

Schlussbetrachtung

Das föderalistische, partnerschaftliche System der Zusammenarbeit im Zivilschutz stellt hohe Ansprüche an alle, insbesondere an diejenigen, die am Aufbau und Fortschritt dieses Teils der Gesamtverteidigung direkt mitarbeiten.

Der Zivilschutz steht heute zu Beginn der zweiten Halbzeit seiner Aufbauphase. Vieles ist getan, vieles bleibt in den nächsten zehn bis zwanzig Jahren noch zu tun. Dabei wird man sich nach wie vor auf das unabdingbar Notwendige beschränken müssen.

Wir müssen damit rechnen, dass unsere Arbeit vermehrt auch von der Öffentlichkeit beurteilt wird. Das Schulwesen, die Armee, das Radio und Fernsehen und auch der Zivilschutz sind Allgemeingut. Alle denken mit, alle haben Anspruch darauf, dass die Zeit, in der sie zu dienen haben, zielstrebig genutzt wird.

En l'occurrence, il s'agit de veiller à ce que l'engagement d'instructeurs à plein temps ou à temps partiel donne le meilleur résultat quant à l'instruction, tout en restant économique. Il faut en particulier tenir compte du fait que l'engagement d'instructeurs à temps partiel implique la nécessité de consacrer un temps relativement long à la préparation méthodique et didactique de ce personnel, règle qui vaut d'ailleurs aussi pour les exigences relatives à l'organisation et à l'administration.

Conclusion

Le système fédéraliste appliqué dans la protection civile, fondé sur la collaboration entre des partenaires, impose à tout le monde des exigences élevées, en particulier à ceux qui œuvrent directement au développement et au perfectionnement de cette partie de la défense générale.

La protection civile se trouve actuellement au seuil de la deuxième moitié de sa phase de développement. Beaucoup a été fait et beaucoup reste encore à faire au cours des dix ou vingt prochaines années. On continuera à se limiter à l'essentiel.

Nous devons nous préparer à voir nos travaux de plus en plus soumis à la critique du public. Les écoles, l'armée, la radio, la télévision et la protection civile, elle aussi, sont des institutions d'intérêt général. Tout le monde a son idée sur la question et tout le monde est en droit d'attendre que le temps qu'il consacre au service soit utilisé efficacement.

Nel reclutamento di istruttori a tempo pieno o parziale, occorre riflettere come assicurare, nel modo più economico, il migliore risultato possibile in materia di istruzione. In particolare occorre tenere conto che, per gli istruttori ingaggiati a tempo parziale, l'indispensabile preparazione metodologica e didattica richiede relativamente parecchio tempo, ciò che è di regola il caso anche per le esigenze d'ordine organizzativo e amministrativo.

Considerazioni finali

Il sistema federalistico, nel rispetto di tutti gli interessati, sul quale è basata anche la collaborazione nella protezione civile, pone esigenze severe a tutti, ma soprattutto a coloro che prestano la loro opera diretta per l'affermazione ed evoluzione di questa parte della difesa nazionale.

La protezione civile è attualmente all'inizio del secondo mezzo tempo della sua fase d'affermazione. Molto è stato fatto, molto resta ancora da fare nei prossimi dieci o venti anni. Dovremo tuttavia limitarci allo stretto necessario.

Dobbiamo anche aspettarci che il nostro lavoro sarà sempre più oggetto di giudizio da parte dell'opinione pubblica. Sistema scolastico, esercito, radio e televisione e anche protezione civile costituiscono un bene comune. Ognuno ha idee proprie in merito, tutti hanno diritto ad un impiego utile e intelligente del tempo durante il quale essi prestano la loro opera per la collettività.

Geilinger, Ihr Partner für Schutzraumabschlüsse und Schutzraumbelüftungsanlagen

Alle Produkte entsprechen den heute gültigen Vorschriften des Bundesamtes für Zivilschutz (BZS) über Schutzbauten.

Unsere umfassenden Dienstleistungen von der Bau-

eingabe bis zur Schutzraumabnahme bieten Gewähr für Funktion und Sicherheit der Anlage.

Lieferungen für Schutzräume sind Vertrauenssache.

GEILINGER

Ingenieur- und
Metallbau-Unternehmung

Geilinger AG
8353 Elgg, PF 175
Tel. 052 47 34 21, Telex 76528

Basel, Bern, Bülach,
Elgg, Menziken, St. Gallen,
Winterthur, Yvonand